

un certain suc huileux

la Font de l'Oli



Au bord de la Thongue, la cabane de la Font de l'Oli
(Cliché G. Beugnon)

A moins d'un kilomètre au sud du village de Gabian et quelques pas au-dessus du ruisseau de la Thongue, une cabane ruinée, un réseau de galeries et deux bassins enlimonés rappellent le souvenir lointain d'une source hors du commun : la Font de l'Oli - la Source d'Huile -, qualifiée en son temps de *merveilleuse fontaine qui entre dans l'Histoire scientifique et naturelle du Languedoc, de la France, de l'Univers*.

Le pétrole est utilisé depuis la plus haute antiquité, notamment pour la construction des murs et le calfatage des bateaux, celui de Gabian n'apparaît dans les annales qu'en

Fiche d'identité

Tènement : Font de l'Oly
Parcelle : C 8
Propriétaire : Commune de Gabian
Coord. géographiques : 3°16'34.6" E / 43°30'25.9" N
Coord. Lambert 2 ét. : X 676104 / Y 1834360
Altitude : 100 m

1605. Cette année-là sort des presses de l'imprimeur montpellierain Jean Gillet un opuscule de vingt pages au titre ampoulé de *Discours de la nature, et propriété d'un certain suc huileux, nouvellement découvert en la Province du Languedoc, pres d'un vilage nommé Gabian Dioceze de Beziers que*

DISCOVRS

DE LA NATURE, ET
propriété d'un certain suc huil-
leux, nouvellement découvert
en la Prouince du Languedoc,
pres d'un village nommé Ga-
bian Dioceze de Beziers que le
vulgaire appelle huille.

PAR M. ESPRIT ANDRÉ
Dauphinois Docteur en Medecine de l'U-
niuersité de Montpellier.

A MONSIEUR
L'EVESQUE DE BEZIER, S.
Grand Aumosnier de la Roynie, & Conseiller du Roy
en son Conseil d'Etat & privé, &c.



A MONTPELLIER,
PAR JEAN GILLET.

M. DCV

le vulgaire appelle huille. L'auteur, Esprit André, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, dédie sa plaquette à Jean de Bonsy, évêque de Béziers et seigneur de Gabian. On y découvre l'existence d'une source de bitume s'écoulant d'un rocher proche du village : « j'ay nommé ceste naphte tantost simplement huille avec le vulgaire, & tantost petroleum, ou huille de pierre suivant la doctrine des Philosophes & medecins ».

En bon médecin qu'il est, le docteur André s'arrête longuement sur les vertus du pétrole brut propre à « eschauffer, dessecher, rarefier, subtiliser, inciser, desopiler, liquéfier, resoudre, dissiper toutes matieres froides, et produire autres beaux, et signalez effects ». Toutes propriétés qui le rendent souverain pour apaiser la goutte et les douleurs des jointures du corps, soulager la toux de longue main et la courte haleine, guérir la paralysie, le mal caduc, le spasme, ou rétraction de nerfs vers leur principe, les maladies froides de la rate,

des reins et des oreilles, soigner les coliques, les morsures de serpent et les vers des enfants... « J'ay souvent ordonné de petroleum de Gabian pour des fluxions, tumeurs, galle, enflures, coups, meurtrisseures, mal d'estomach, de ratelle, douleur de ventre et pour plusieurs autres affections provenantes de cause froide, mesmes à quelques uns de nos domestiques mais je n'ay esté que bien rarement frustré de mon intention, et effect attendu », se réjouit le médecin.

Aux côtés du sirop de capillaire de Montpellier, de l'eau styptique, de l'eau digestive de Sète et de l'eau de la reine de Hongrie, l'huile de Gabian figure bientôt parmi les spécialités du chimiste Sébastien Matte La Faveur qui tient boutique à Montpellier, rue de l'Argenterie, et à Paris, rue de la Huchette, à l'enseigne du Messenger de Montpellier. Jacques Labessie de Soleysse, écuyer ordinaire de la Grande écurie du Roy, la recommande pour soigner les chevaux à la sole meurtrie, blessés par ces clous de rue qui représentent un des « tracas des grandes villes ».

Le succin du docteur Rivière

Le pétrole de Gabian ne manque pas d'attirer l'attention de la communauté scientifique montpelliéraine. En 1707, Guillaume Rivière, médecin et chimiste, présente devant la toute nouvelle Société royale des sciences de la ville quelques observations sur cette huile suivies, neuf ans plus tard, d'un précieux *Mémoire sur quelques singularités du terroir de Gabian, et principalement sur la fontaine de l'huile de pétrole qui y coule*.

« L'huile de petrole est ainsi appelée, parce qu'elle sort d'un rocher ; la source qui la fournit est à mille pas du village de Gabian, et dans un vallon formé par deux petites montagnes sur le bord d'un ruisseau ; elle se rend par des conduits souterrains, avec l'eau qu'elle surnage, dans un bassin renfermé dans un bâtiment, où elle se maintient au dessus de l'eau, sans jamais s'y mêler [...] l'huile s'y ramasse, et l'eau à mesure qu'elle y vient, s'en sépare au moyen d'une espece de syphon qui la reçoit et la verse dans un aqueduc, d'où elle s'écoule

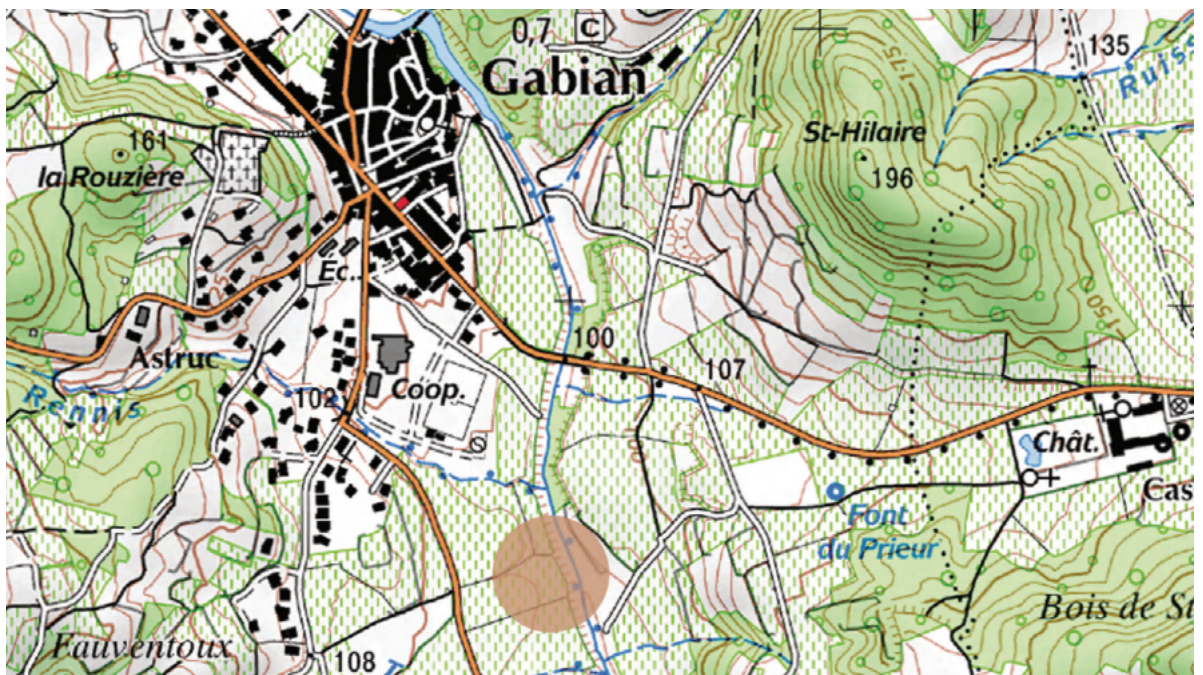
Jean-Marie Amelin,
 « Entrée du réservoir de
 l'huile de pétrole, Gabian »,
 dessin au crayon, 1823
 (Médiathèque centrale de
 Montpellier, Vol. 9-139)



Plan cadastral napoléonien
 des communes
 de Gabian (1837)
 et de Roujan (1833)
 (Archives départementales de
 l'Hérault, 3 P 3537
 et 3 P 3665, parcelle C 58)



Carte topographique de la
 commune de Gabian
 (© IGN)





Bassin de captation, galeries de captation (à gauche et en face) et galerie de recueillement (à droite)
(cliché G. Beugnon)

dans le prochain ruisseau. » Si la source, lors de sa découverte, produisait 1800 litres de pétrole par an, elle n'en donne plus que 200 un siècle plus tard.

Aux observations médicales du docteur André, Rivière rajoute les siennes : « pour les vers des enfants, on en frotte le nombril et on en donne dans du vin, du jus d'orange ou du jus de citron, depuis un gros jusqu'à quatre. [...] M. Lacombe, chirurgien du lieu de Gabian, m'apprend qu'il a fait une belle observation sur cette huile, ayant vu guérir son aïeul d'une passion iliaque, qui l'avoit réduit à l'extrémité, au moyen de deux prises de quatre onces chacune, qu'on lui donna, après avoir tenté inutilement tous les remèdes ordinaires. Il ajoute que ce remède a été donné avec le même succès à d'autres personnes atteintes de la même maladie, et qui rendoient depuis deux jours les excréments par la bouche. »

D'un évêque à l'autre

Si Jean de Bonsy peut être considéré comme le premier promoteur de la fontaine de pétrole de Gabian, Joseph-Bruno de Bausset de Roquefort, évêque de 1745 à 1771, s'attache à « en rendre le bénéfice utile au public ». Il fait notamment construire une cabane dont le sous-sol voûté renferme un bassin de recueillement relié par une galerie au bassin de captation de la source : « Les

merveilles de la nature même ne sont admirées qu'à une juste distance. On avoit oublié Gabian à Béziers, avant le digne Prélat qui en occupe le siège aujourd'hui. [...] Nous composons à grands frais, et sans aucune certitude, du reste fort grossièrement, des thériaques, des confectons, des médecines, des remèdes sans fin, sans pouvoir atteindre à la propriété des ingrédients, à la justesse des doses, à la finesse, à l'union intime des atomes, des molécules, des parties intégrantes, de ceux que la bonne nature a préparés, et qu'elle fait libéralement couler ou renaitre partout et en tout tems, peut-être pour tous nos maux ».

Trente-cinq ans après la parution de l'ouvrage de Guillaume Rivière, l'Académie des sciences et belles-lettres de Béziers livre à son tour (1752) un *Mémoire* sous la plume de Jean Bouillet. Ce co-fondateur de l'Académie souligne que : « le baume minéral coule depuis quelque tems avec assez d'abondance pour en fournir, non seulement à tout le Royaume, mais encore aux Pays étrangers ». L'huile désormais célèbre ne manque pas d'être contrefaite avec de l'huile de térébenthine épaisse colorée avec du goudron et de la poix noire. Pour déjouer les falsificateurs, le prélat la fait recueillir « par une personne d'une fidélité éprouvée, qui a ordre de la mettre dans des bouteilles de différente grandeur, de sceller ces bouteilles du sceau de ses armes, et de

signer l'étiquette qu'on y met dessus ». Après avoir énuméré les cas où le pétrole de Gabian s'est montré efficace, le docteur Bouillet explore de nouvelles pistes. « *Nous ne doutons point que l'onguent mercuriel ne fut plus efficace contre la morsure du chien enragé, si, au lieu de l'éteindre avec de l'huile de térébenthine, on l'éteignoit avec de l'huile de Gabian avant que de l'incorporer avec le saindoux. [...] Nous croyons aussi, que si quelque remède peut fondre les concrétions biliaires qui se forment quelquefois dans la vésicule du fiel, et qui causent des coliques violentes, des cardialgies, des vomissements, etc. le pétrole employé à propos, et avec les précautions nécessaires, sera celui qui opérera le plus efficacement cet effet. Et s'il est vrai, comme l'assure M. de Réaumur, que l'huile de térébenthine tuë par sa seule odeur les teignes qui rongent les laines et les pelleteries, il est à présumer que le Pétrole de Gabian les fera mourir plus promptement [...] Les Médecins qui y feront attention se croiront obligés, non seulement à mettre en pratique un Remède si efficace dans les cas dont il a été fait mention, mais encore à étendre à d'autres cas analogues l'usage d'une huile dont la divine providence a enrichi notre contrée [...] On en recueille assez pour en fournir aux Païs étrangers qui en demandent ; et il n'y a pas long-tems qu'on en a envoyé des caisses en Hollande, en Allemagne & à l'Amérique.* »

Requiem pour une source

En dépit des efforts de Monseigneur de Bausset, la Font de l'Oli continue de faiblir. L'économiste H. Creuzé de Lesser signale en 1824 que « *depuis dix ans environ l'on ne recueille plus. Cependant on espère que d'autres travaux amèneront un résultat plus avantageux* ». Las ! Diverses tentatives pour augmenter le débit de la source vont conduire à son tarissement définitif et lorsqu'en 1878 le pharmacien parisien François Gardy dépose la marque *Capsules Gardy* à l'huile de Gabian, lorsqu'en 1901 son successeur Terrial dépose la marque *Gabianol*, c'est vraisemblablement de pétrole brut de Pennsylvanie et de Virginie qu'il s'agit. Le nom de

Gabian continue alors de faire recette dans le monde des médicaments. Il rayonnera bientôt dans celui de l'industrie nationale quand, en 1924, le Comité scientifique du Pétrole découvre un petit gisement à 1500 mètres au sud-ouest de la Font de l'Oli. Il livrera 24 000 tonnes de pétrole pendant les 25 années de son exploitation. Mais c'est une autre histoire...

Guilhem Beugnon
juillet 2012

Sources

Esprit André, *Discours de la nature, et propriété d'un certain suc huileux, nouvellement découvert en la Province du Languedoc, pres d'un village nommé Gabian Diocese de Beziers que le vulgaire appelle huille*, Jean Gillet, Montpellier 1605, 20 p. [rééd. P. Ménier, Paris 1609].

Jacques de Solleysel, *Le parfait mareschal, qui enseigne à connoistre la beauté, la bonté et les défauts des chevaux*, Chez Denys Thierry et Claude Barbin, Paris 1668 [nombreuses rééditions].

Guillaume Rivière, *Mémoire sur quelques singularités du terroir de Gabian, et principalement sur la fontaine de l'huile de pétrole qui y coule*, Impr. Veuve d'Honoré Pech, Montpellier, 1717, 28 p. [Mémoire du 2 avril 1716].

Jean Bouillet, *Mémoire sur l'huile de pétrole en général, et particulièrement sur celle de Gabian. Lû à l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Bésiers. Approuvé par l'Université de Médecine de Montpellier. Et imprimé par l'ordre de M. de Bausset de Roquefort, Evêque & Seigneur de Bésiers*, Chez François Barbut, Béziers 1752, 20 p.

Hippolyte Creuzé de Lesser, *Statistique du département de l'Hérault*, Imprimerie de A. Ricard, Montpellier 1824, p. 536.

Louis Dulieu, « Sébastien Matte la Faveur », dans *Monspeliensis Hippocrates*, 13^{ème} année, n° 50, hiver 1970, pp. 17-27.

CAPSULES GARDY
à l'huile de Gabian

Guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthme, Toux et Catarrhes pulmonaires ; combattent efficacement la Phthisie. — La marque et le nom de GARDY garantissent seuls leur authenticité.

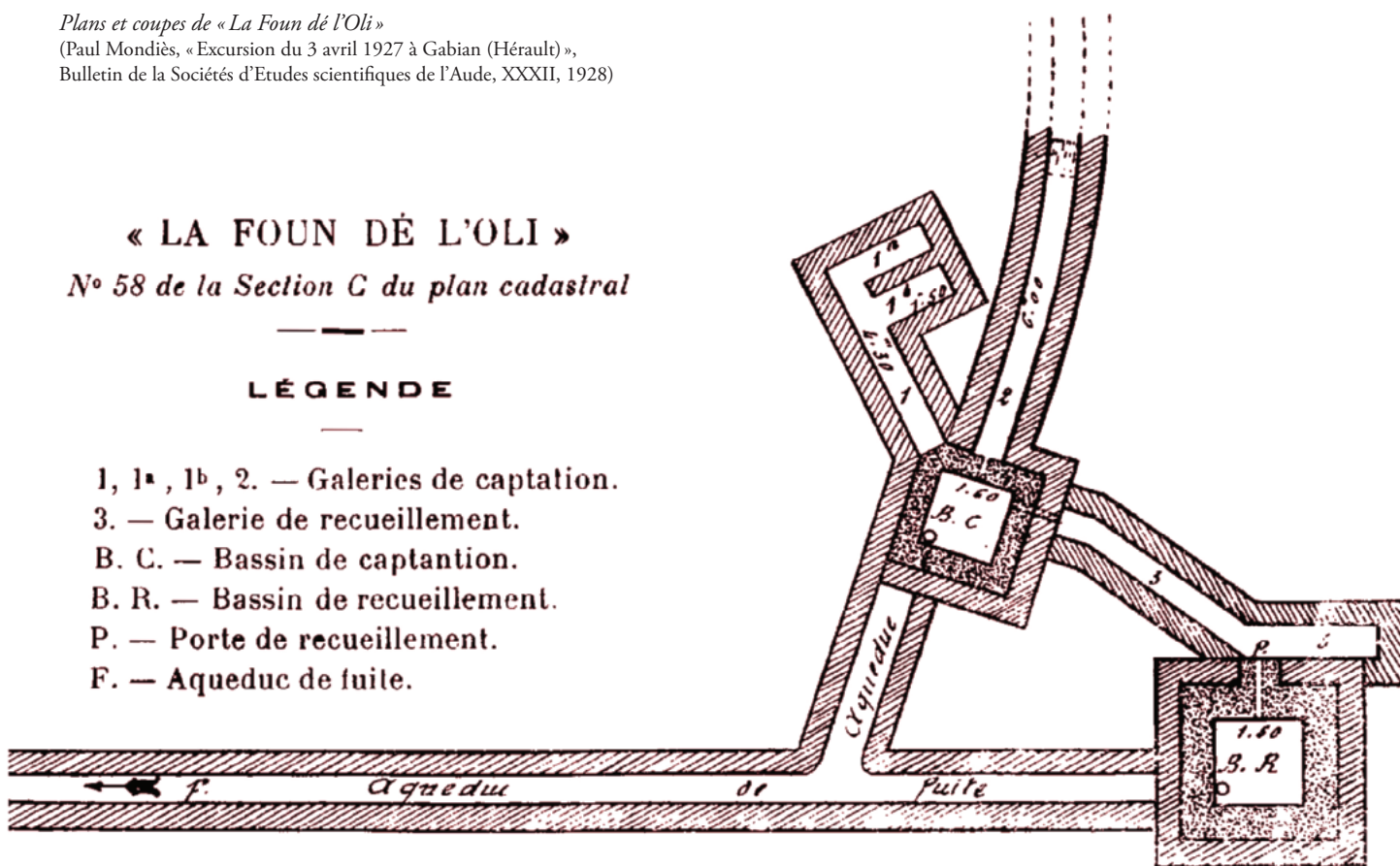
PARIS, Pharmacie GARDY, 45, rue Caumartin
LYON, Pharmacie BÉRARD. — Gros : FAIVRE

« LA FOUN DE L'OLI »

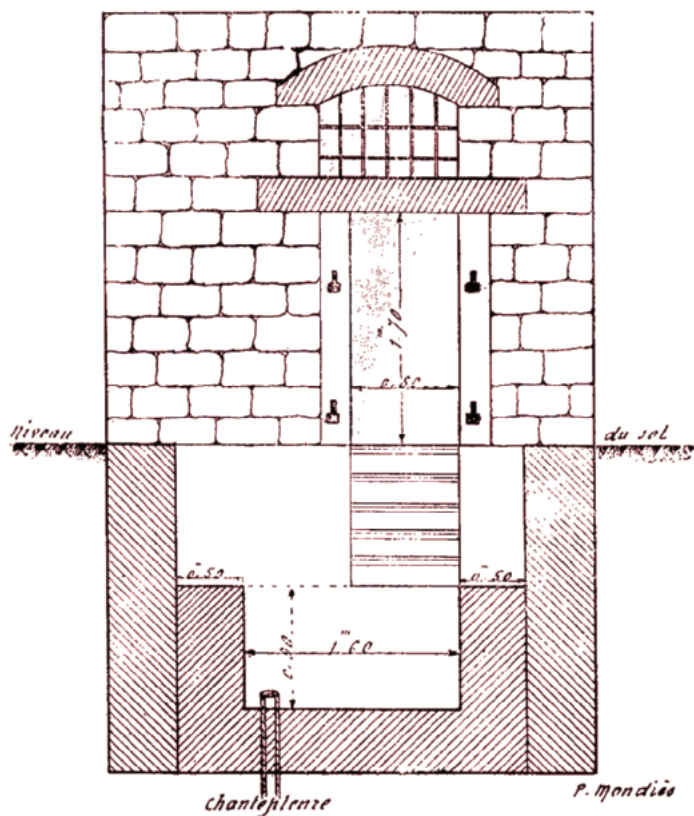
N° 58 de la Section C du plan cadastral

LÉGENDE

- 1, 1^a, 1^b, 2. — Galeries de captation.
- 3. — Galerie de recueillement.
- B. C. — Bassin de captation.
- B. R. — Bassin de recueillement.
- P. — Porte de recueillement.
- F. — Aqueduc de fuite.



L'ENTRÉE DE LA SOURCE
 ET LE BASSIN DE CAPTATION
 EN SOUS-SOL



ÉLEVATION DE LA CABANE
 ET COUPE DU BASSIN DE RECUEILLEMENT
 EN SOUS-SOL

